

La Voix des

Snyphen
Union
Syndicale
Solidaires

Régisseurs

Année 2007 N° 60

Date de parution : mars 2007





Syndicat National Unifié des Personnels des Forêts et de l'espace Naturel

LE S.N.U.P.F.E.N.-SOLIDAIRE

en ALSACE

Un Secrétaire Régional : Jean- Marie RELLE MF 68230 WIHR au VAL tél. 03 89 71 11 70

Courriel: jean-marie.relle@wanadoo.fr

Une Trésorière: Christine WISS 16 rue des lapins 67500 HAGUENAU tél bureau 03 88 73 76 16

Courriel: christine.wiss@onf.fr

Un responsable presse et formation syndicale : Bernard FRANQUIN MF de Ohlungen 67590 OHLUNGEN

Tél./Fax: 03 88 72 76 18 Courriel: Franquin.Bernard@wanadoo.fr

Un représentant à l'A.P.A.S: François SCHILLING Maison Forestière 67210 DAHLUNDEN

Tél/Fax: 03 88 86 95 65

Courriel: francois.schilling@onf.fr

Un responsable des Problèmes Juridiques : Jean- Marie RELLE MF 68230 WIHR au VAL

tél. 03 89 71 11 70

Courriel: jean-marie.relle@wanadoo.fr

Un représentant aux commissions FOP: Jean-Paul BAUTZ Maison Forestière 7 rue du Ventron

68820 KRUTH

Tél.Fax 03 89 82 28 14 Courriel: bautz.de.luze@wanadoo.fr

Un responsable adhésions chargé des nouveaux adhérents : Martial BRENDLE Maison Forestière

68740 MUNCHHOUSE

Tél. Fax: 03 89 81 25 70 Courriel: martial.brendle@wanadoo.fr

Contacts locaux

Agence de Mulhouse:

Christian RAUCH 7 alte strasse 68480 WOLSCHWILLER tél.fax 03 89 40 71 22

Courriel: christianrauch@wanadoo.fr

Agence de Colmar:

François FONTAINE MF de Schweighouse 68610 LAUTENBACH tél.fax 03 89 76 33 34

Courriel: francois.fontaine@cegetel.net

Agence de Schirmeck:

Pascal HOLVECK MF Bischofslaeger 67310 COSSWILLER Tél./ Fax 03 88 873 102

Courriel: HOLVECKP@club-internet.fr

Agence de Haguenau:

Jean Claude ISENMANN MF Rheingarten 67400 ILLKIRCH-GRAFF. tél.03 88 66 41 11

Courriel: jean-claude.isenmann@wanadoo.fr

Agence de Saverne:

Philippe HUM MF Horstberg 67290 WIMMENAU Tél./Fax: 03 88 89 72 20

Courriel: philippe.hum@onf.fr

Edito : Dans le tourbillon des élections à venir, Quels enjeux pour des élections professionnelles ?

Dans les prochains mois, nous aurons à choisir notre Président, notre député, notre conseil municipal. 2007 est une année de campagne électorale qui, pour le SNUPFEN débute dès à présent par le renouvellement des commissions administratives paritaires de presque tous les corps de l'ONF.

Tous les syndicats viennent y recueillir vos suffrages.

Il ne s'agit pourtant que de désigner les personnes qui vous représenteront, au moment où doivent être prises les principales décisions de votre parcours professionnel (titularisation, mutation, disponibilité, promotion, discipline ...) Pourtant, cette année, ces élections revêtent un enjeu particulier.

Dans le monde du travail, deux types de syndicalisme s'offrent à vous :

Le syndicalisme de représentation : On gère, depuis un bureau parisien, en se reposant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais on se connaît peu, on ne se rencontre pas.

Le syndicalisme d'adhésion et de proximité : le maillage existe, la réflexion est collective, la confrontation directe, les échanges réels à tous les niveaux.

L'ONF n'échappe pas à ce phénomène, avec, pour les syndicats ayant choisi d'être présents à vos côtés, les difficultés inhérentes à la structure nationale de l'EPIC : notre dissémination sur tout le territoire national.

Cette diversité dans le choix ne devrait pas nuire au syndicalisme et, par voie de conséquence, à la qualité des représentants que vous élirez. Sauf qu'aujourd'hui, ces 2 syndicalismes s'affrontent à l'ONF sur des choix cruciaux de perspective d'avenir et de projets pour l'établissement. Ceux qui accompagnent la direction revendiquent certains acquis. Soit !

Mais posons-nous les vraies questions :

Comment s'obtiennent les avancées dans la Fonction Publique ?

Qui sont ceux qui entretiennent le rapport de force ?

Où sont les capacités à dire non ?

à susciter une opposition collective ?

Et en matière de proposition ? et en matière de défense individuelle ?

Qui anime la vie syndicale dans la région ? sur le terrain ?

Qui sont les syndicalistes que vous connaissez ?

L'enjeu :

Au moment de votre choix, gardez ces questions présentes à l'esprit. Les syndicats dans l'opposition ont besoin de votre soutien massif pour faire comprendre à notre direction, que cette maison ne peut continuer à travailler ainsi, dans un stress toujours accru, dans des souffrances au travail toujours plus fortes.

Vous connaissez le SNUPFEN-SOLIDAIRES, ses propositions, ses militants.

Vous savez qu'avec lui vous pouvez compter sur le soutien d'une personne proche de chez vous et sur la logistique du syndicat le plus représentatif à l'ONF.

Donnez votre voix aux représentants de ses listes, ils vous le rendront bien.

Votez sans attendre et faites voter SNUPFEN-SOLIDAIRES.

C'est important.

Attention au moment du vote à bien respecter la procédure et à signer votre enveloppe.

Je compte sur vous et vous souhaite une agréable lecture de cette voix des régisseurs.

Sommaire :

Edito	3
Coup de gueule	4
Attention Danger	5
Pensées d'un soir de neige	6
Souvenirs de CAP	7
Les glands	8/9
Souffrance au travail	10
Le Tsunami	11
Dossier de presse	12
Arrêtez de travailler	13
Genèse	14
Grand concours	15

Coup de gueule !!!

réf : Dernier Info Alsace N° 86 de janvier 2007.

Cela fait plusieurs fois déjà mais cette fois-ci, cela finit par me gonfler quand même, même si ce ne sont que des détails !

Il existe encore pour la DT semble-t-il, des personnels de terrain qui partent à la retraite avec le grade d'Agent Technique....!!

Tout ceci reste révélateur du peu de cas que l'on fait des gens de terrain, qui mouillent leur chemise tous les jours pour que la boutique n'en prenne pas trop dans la tronche consécutivement aux dysfonctionnements répétés de notre structure.

Ces "Gens" de terrain à mon sens, ne méritent pas la morgue de la DT.

Finalement je ne comprends plus où plutôt je ne me représente pas la finalité d'évolution de l'établissement. Cette remise en cause affichée tous les cinq ans, alors que le plan précédent ne démontre toujours pas de performances réelles.

Aller présenter un nouveau programme qui s'appuie sur la théorie de celui qui est déjà mort en disant que cette fois-ci tout ira forcément mieux, et que nous n'avions pas le choix sauf à disparaître.

Que veut réellement la direction ?

Que veulent réellement les gouvernants de notre pays pour l'ONF ?

Je ne suis pas certain que faire le guide

pour personnes âgées serait une mission d'avenir.

réf : Info sur Intra forêt.

A ce compte là, on peut aussi leur vendre des glaces parfumées à la résine de pin certifiée, louer des chaises longues toutes aussi certifiées. Par la suite créer une nouvelle filiale "voyages légumes en tous genres", mais là aussi il faut faire vite, cela existe déjà depuis plus de vingt ans.

La formule si tendance "activités de cœur de notre métier" apparaît déjà bien lointaine maintenant.

Toutes ces mesures sont des mesurette, juste pour tenir le coup, heureusement le bois va mieux, le bois va mieux, le bois va mieux... oui tout le monde le sait, mais pour combien de temps ?

Que fera-t-on quand le marché sera dégonflé, deux ou trois courants d'air de plus...et nous serons cul de jatte comme le seront nos forêts !

Alors le discours déjà entendu fera ses petits miracles, "messieurs vous voulez quelques choses, moyens et émoluments ? Eh bien sans problème, payez-vous sur les morts, nous n'avons rien d'autre !".

Un forestier qui souhaite garder ses pompes et pas perdre son âme.

***Que veut
réellement la
direction ?***

***Que veulent
réellement
les
gouvernants
de notre pays
pour l'ONF ?***



ATTENTION DANGER !!

La dérive libérale de nos directeurs est une menace pour notre statut de fonctionnaire : Le savoir permet de s'en défendre.

Par **2 fois**, le SNUPFEN a été amené à défendre des collègues victimes des pressions leur DA pour demander une « mobilité ». (Plus crûment, on dirait : « Fout le camp, tu m'emm... »)

Par **2 fois**, le SNUPFEN a apporté la preuve que les griefs avancés pour justifier de cette mutation n'étaient pas fondés.

Comme à chaque fois en pareil cas, le DT est frappé de tétanie quand il s'agit de désavouer l'un de ses proches collaborateurs.

Peu nous importe. Il faut simplement que ces messieurs sachent que nous ne laisserons plus jamais se répéter de telles injustices. Ce que l'administration a fait en son temps contre notre camarade R.P. qui n'a été lavé dans son honneur, que bien des années de procédure plus tard par le Conseil Supérieur de la Fonction Publique, après que l'ONF lui ait injustement brisé sa vie familiale et professionnelle, ne se reproduira plus.

Nous avons défendu avec la même détermination un collègue alsacien menacé d'exclusion pour une faute qu'il n'avait pas commise.

*Il faut
simplement
que ces
messieurs
sachent que
nous ne
laisserons plus
jamais se
répéter de
telles
injustices*

Nous ne laisserons pas aujourd'hui des fonctionnaires jouer avec d'autres fonctionnaires à des jeux du privé, interdits chez nous.

Je le dis avec beaucoup de gravité, nous ne laisserons pas des collègues se faire déplacer d'office à l'unique motif de sale gueule.

Et notre réaction sera proportionnelle à la violence de leur injustice.

Dussions-nous, pour cela, en revenir au goudron et aux plumes et étaler sur la place publique les turpitudes de ces messieurs.

Jean-Marie Rellé



Pensées d'une soirée de neige.

Je propose que l'on engage une démarche auprès de l'Académie Française, pour que les Immortels explicitent dans les prochains dictionnaires de langue française, les nuances entre déforestation et déforestation.

Nous souhaitons faire clairement apparaître les évolutions actuelles de ces deux termes, qui en fait, sont connues depuis déjà quelques décennies.

C'est pourquoi nous estimons qu'il est temps d'y donner du sens, pour préserver ce qui les caractérise, un parallélisme des formes parfait de l'un à l'autre.

Pour faciliter la compréhension nous proposons une lecture simplifiée.

Déforestation : (du latin *forestis* v.1100 et *silvae* v.325), précédé du préfixe **dé** qui indique l'action ou l'état inverse de celui qui est exprimé par le mot simple.

Signifie la destruction des forêts, exemple où G passe sous 3 m2 / 100 ha à la minute.

Déforestation : (du latin *forestarius* v.1150 à v.2011 à vérifier utilement au carbone 14), celui qui habite en forêt ou qui a en charge des forêts, précédé du préfixe **dé** qui indique l'action ou l'état inverse de celui qui est exprimé par le mot simple.

Signifie la recherche, la quête par tous moyens stratégiques ou non, d'extermination progressive, voire, brutale des forestiers.

Note de l'auteur.

Sur ce point le dialecte alsacien nous éclaire.

Les évolutions linguistiques du bassin rhénan favorisent malheureusement une interprétation erronée de la part des dirigeants parisiens en visite chez nous.

Le DG invité à plusieurs occasions à écouter la poésie retrouvée dans les bases latines du mot *forestarius*, mot simple, efficace et dénué de préfixe, cher aux élus, eux mêmes particulièrement attachés à en préserver le sens et la fonction, c'est dépités qu'ils purent ainsi constater que POD probablement fatigué du voyage (*pas encore de TGV*), fut saisi d'un autre Toc !

Alors qu'on lui parlait origine et Histoire, il comprit, et pour faire malin, qu'il fallait répondre en alsacien.

Le résultat fut dramatique.

Il germanisa avec imbécillité et outrance sa réponse.

Ach oui oui, je suis de l'avis pleinement en accord avec !

Les forestiers a russ met, et j'accélère la cadence totale complète.

Il neige plus, mais ça craque durablement dehors.

à + si je reviens, fiston passe moi ton portable on sait jamais.

à +
si je
reviens,

ça
craque
durable
ment
dehors

Souvenir de CAP*

Paris, c'est la capitale de la France. Il y a beaucoup de lumières (la nuit) et de gens. Paris c'est aussi la capitale de l'ONF.

Il y a aussi beaucoup de lumières (le jour) et de gens dans une tour qui ressemble un peu à un cervelet. Et effectivement, c'est là que l'ONF pense. Pour toi et les bois.

La tour ONF est remplie de grands penseurs des bois. C'est un peu curieux mais on peut supposer qu'un grand penseur des bois peut faire carrière ici sans jamais y mettre les pieds.

Dans les bois, je veux dire, parce que dans la tour il y vient en métro (ligne 1, 2 ou 6, descendre à Nation), voire en taxi ou en voiture de fonction avec chauffeur s'il est un très grand penseur des bois.

En tout cas, le grand penseur des bois est obligé par le très haut censeur du gouvernement de faire semblant 3 ou 4 fois l'an d'échanger ses pensées avec des représentants des gens qui vivent (lutinent et butinent) dans les bois (appelés aussi forestiers). Il leur raconte la plupart du temps des salades.

Or les gens des bois n'aiment pas trop la salade. Ils préfèrent la viande, le sanglier notamment.

Mais bon, des fois ils arrivent quand même à se dire des trucs sans s'insulter.

Des fois ils se toisent et d'autres fois, plus rares, il arrive même qu'ils se comprennent. C'est pour ces trop rares moments de

grâce qu'il convient d'envoyer dans le cervelet parisien des représentants des gens des bois, respectueux et pas trop crottés.

De ceux qui ont de beaux habits et de belles pensées. A une époque, il y a des lunes, j'avais moi-même encore des habits propres et des pensées pas trop noires. Malheureusement, Paris me faisait transpirer. Je m'habillais toujours trop chaud et sans doute aussi que le contact d'une aussi belle collection d'intelligence et d'élégance (si si des gens avec des étoiles et des galons jusque dans les yeux – que des signatures en bas de page) m'angoissait.

C'est vrai qu'à la tour ONF il y a vraiment des gens qui pensent beaucoup. Et ils n'aiment pas trop être interrompus. Bien que de temps à autre un brâme en plein mois d'avril (quand il s'agit de défendre un terrier par exemple) puisse les étonner. Mais il ne s'agit pas non plus de les indisposer (les mangeurs de salade ont après tout aussi le droit de ruminer), mais de leur faire part de la difficile digestion des mangeurs de sanglier

(d'un PPO trop gras, d'une mutation tronquée ou d'une promotion chuintée).

Aujourd'hui j'ai un costume (léger en toile) neuf acheté en soldes (3^{ème} et dernière démarque), j'ai un peu lu Heidegger, et j'ai compris que le *DASEIN* (facticité de l'être-là pour les Français) est une notion toute relative.

Alors et même si je suis du passé, si tu m'y obliges, entre blaireaux, pour toi (mais rien que...) je suis même prêt à cirer mes pompes.

Jean-Paul SIAT

A une époque, il y a des lunes, j'avais moi-même encore des habits propres et des pensées pas trop noires

Les Glands...

Une fois n'est pas coutume, le comité de rédaction a imposé le silence à son petit glandouilleur. Pas par manque de matière, (nous avons encore eu droit à quelques perles, ces derniers temps) mais pour donner davantage de solennité à un événement majeur, passé trop inaperçu :

Pour la deuxième fois depuis sa création*, le CTPT Alsace a adopté une motion à l'unanimité des présents. Il s'agit de celle sur la défense du triage, présenté par le SNUPFEN à la séance du 19 janvier et présentée dans la Brève N°32.

Rappel : « *Le CTPT Alsace réuni le 19/01/07 réaffirme la nécessité de conforter le triage comme entité territoriale de base. Celui-ci doit être occupé par un agent patrimonial, généraliste et polyvalent, afin de conserver une maîtrise globale de la gestion durable des forêts publiques.* »

Le CTPT de décembre 2003 avait adopté à l'unanimité la motion sur les maisons forestières.

Vous allez rétorquer qu'au SNUPFEN on a pété un câble pour faire un tel fromage de cette banalité. Faux, archi faux !

D'abord il faut bien garder en mémoire que quelques semaines auparavant, le CTP central avait rejeté une motion semblable, au verbe près (à la place de conforter, celle-ci parlait de restaurer.)

L'opposition du directeur général ayant entraîné derrière elle celle de toute l'administration et, plus surprenant, celle du syndicat catégoriel des agents ! Que POD fasse de l'allergie au SNUPFEN, on comprend.

Mais qu'un syndicat d'agent s'oppose au triage, on n'avait pas encore vu.

Simple règlement de compte d'un POD vexé dans son amour-propre par notre opposition ? Pas seulement.

***à nos directeurs alsaciens,
courageux sans le savoir.....***



Ils nous étonneront toujours.

Dernière précision, ils étaient absents à Haslach lors du vote sur cette motion.

Tant mieux, on aurait pu rater l'unanimité .

Tout ceci pour dire qu'envers et contre tous, le SNUPFEN-SOLIDAIRES défendra le triage bec et ongles car il est le seul à pouvoir donner la garantie de responsabilisation nécessaire à une gestion durable. S'il fallait décerner des glands, ils n'iraient pas forcément sur ce coup là à nos directeurs alsaciens qui ont été courageux ... sans le savoir.....

Dès le CTP central suivant, le projet d'instruction sur la nouvelle organisation des services de l'ONF ne mentionne plus rien en dessous des Unités Territoriales.

Alors que le SNUPEN demande fermement à ce qu'on en revienne à la rédaction antérieure : »... » on assiste avec surprise à la réaction de ce même syndicat qui s'étonne que l'administration ai pu se laisser aller à un tel oubli !



Dossier : Souffrance au travail

Il y a quelques temps déjà, un quotidien régional, dans un article intitulé : **La lassitude des « pompiers du social »**, se faisait l'écho d'économistes, de syndicalistes et de psychologues du travail qui dénonçaient les conditions de travail de plus en plus difficiles dans notre pays. La fonction publique et l'ONF en particulier ne sont pas en reste dans ce domaine.

De Lille à Perpignan, de Brest à Strasbourg, de partout, le SNUPFEN-SOLIDAIRES reçoit aujourd'hui des messages d'alerte. Notre profession se caractérise par un grand isolement, hélas propice aux dépressions. Mais un déprimé reste silencieux (c'est une caractéristique de la maladie) et son entourage est sourd à ses cris de l'intérieur. Aujourd'hui, toutes les catégories sont touchées. La précipitation de la mise en place de Cèdre et

La précipitation de la mise en place de Cèdre et Gincco a instillé une dose de stress supplémentaire chez tous les personnels confrontés à ces logiciels.

Gincco a instillé une dose de stress supplémentaire chez tous les personnels confrontés à ces logiciels.



Des secrétaires nous ont avoué rentrer le soir en pleurs, les nerfs à fleur de peau. Dans ces conditions, le boulot influe très négativement sur la qualité de vie.

Chaque semaine, nous apprenons de nouvelles tracasseries qui, mises bout à bout, conduisent à de profondes souffrances. Nous n'en ferons pas l'inventaire ici, mais nous disons qu'à l'ONF, la gestion des ressources humaines est une calamité et la considération du fait syndical, une honte !

Nous ne sommes pas obligés d'accepter cela.

Au dernier Comité d'Hygiène et Sécurité, le SNUPFEN a demandé, ainsi que les textes le lui autorisent, l'intervention d'un médecin inspecteur du ministère du travail, car le syndicat a considéré que nous sommes depuis trop longtemps en divergence profonde et persistante avec la direction dans le domaine du stress et du mal être au travail.

Aujourd'hui, le délai de réponse à notre demande est passé et nous n'avons toujours pas été informé des suites envisagées par la direction.



Nous attendions une vague, nous avons eu un tsunami,

Depuis plus d'un an tout le monde en parlait, mais personne ne savait rien : Cèdre et Gincco étaient bel et bien dans les tuyaux. Et puis au fil des mois on nous promettait une fin d'année difficile, mais toujours pas de concret. Finalement celle-ci se déroula normalement dans l'insouciance des jours heureux !

Nous étions tenues en haleine : 2007 est à nos portes et la bête est toujours dans les cartons « *Nous allons sortir de la routine, c'est sûr, et puis le changement va mettre du piment dans notre vie !* »

Début janvier, formation ! Une semaine complète à Guebwiller ! Une semaine à commander, réceptionner et payer des boîtes de mille agrafes !

Retour dans nos campagnes, armées d'une valise de documentation :

la vraie vie va commencer !

Et c'est à ce moment-là que tout bascule ! La vague nous attrape de plein fouet, nous submerge, la bête se dévoile : non rôdée, mal paramétrée, pas finie, compliquée ... les saisies sont fastidieuses.

Nous allons de questions en non-réponses, de tâtonnements en échecs. Des heures, des journées de travail, pour rien.

Nos chefs font l'autruche ou rasant les murs, l'ambiance est lourde, les gens sont à cran, le retard est phénoménal. Il n'y a que le DG pour qui « ce projet est un succès et un soulagement » et la toute nouvelle ADA qui affiche un optimisme déconcertant : « le comptable transmettra

*...au fil des
mois on
nous
promettait
une fin
d'année
difficile...*

une copie des factures la concernant, y portera ci, ça et autre chose » et aussi la couleur de mon pull tant que vous y êtes !

Alors forestiers de tout poil, si dans les couloirs de l'Agence vous entendez parler de documents articles, groupes de marchandises, code article, ZCRE, MIGO, flux, hors flux, ME21N et autre Match Code, c'est que vous êtes dans le tout nouvel univers des Comptes Enrichis des Dépenses Bref !

Quant à nous, modestement, nous continuons notre chemin de croix, l'objectif étant de payer nos fournisseurs dans des délais acceptables.

Une utilisatrice de Cèdre

Revue de presse

DOSSIER

Lien social dans l'entreprise : un délitement inquiétant

●●● Les acteurs de la santé au travail sont bien placés pour observer les conséquences fâcheuses de la distension du lien social en entreprise, aussi bien pour les salariés que pour les managers. Le séminaire organisé par la société de médecine et de santé au travail de Strasbourg sur ce sujet a été riche d'enseignements.

«En matière de qualité de lien social en entreprise, nous observons un net recul», constate le D^r Dominiq Imboden, secrétaire générale de l'association strasbourgeoise qui rassemble la plupart des acteurs de santé des milieux de travail. Les salariés disposent de moins en moins de marges de manœuvre, ils subissent des mutations dans leurs conditions de travail, dans un univers où l'on communique différemment. Leur mal-être a également des répercussions sur leur vie sociale personnelle.

Eugénie Vegleris, philosophe d'entreprise, est «consciente du délitement du lien social dans la nouvelle organisation du travail. La notion de reconnaissance constitue un élément essentiel de protection psychique du salarié. L'isolement dont les individus sont l'objet, le pouvoir décisionnel dont on les a parfois privés, l'absence de dialogue pose problème.»

Le sociologue Emile Durkheim avait en son temps introduit dans sa philosophie la notion de solidarité organique, reconnaissant l'interdépendance entre les individus, les activités, les

rachats d'une entreprise est un acte qui est souvent en contradiction avec la nécessité de maintenir un milieu stable, cohérent, lorsque l'on veut construire quelque chose de durable.

Difficile de mesurer à quel moment le lien social se délite. Une grève peut éclater sans signe précurseur, dans un contexte apparemment calme. Deux ans après un mouvement du personnel qui a pris de court la hiérarchie de Hager France (Obernai), Franck Houdebert, DRH, analyse ce moment douloureux et le travail de

reconstruction qui s'en suit. Derrière «les apparences d'un lien fort» se profilent en fait une série de mécontentements. Le conflit a permis à tous de prendre conscience des tensions cachées. Pour l'encadrement, le temps de l'analyse était venu. «Les liens sociaux ont un caractère particulièrement fragile, même s'il n'y a pas de problème apparent dans l'entreprise». Une série d'entretiens longs avec 320 salariés a mis en lumière une série de griefs «extrêmement divers». Financiers au premier plan, nourris par

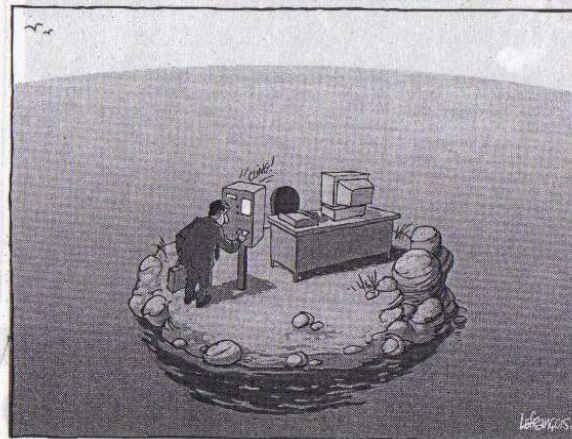
d'autres frustrations : absence d'espoir de progression pour les postes les moins en vue, fortes craintes de délocalisation de la production que les discours de la direction n'ont pas réussi à apaiser.

Décalage de perception

A la suite de cet audit approfondi, 51 groupes de travail internes ont été constitués chez Hager France, impliquant 156 personnes et 52 représentants du personnel. «Nous avons perçu une demande forte des salariés en faveur d'une plus grande

équité individuelle, reconnait Franck Houdebert. Il est certain qu'on ne peut plus se contenter d'apporter des réponses collectives». Deuxième point d'achoppement : le «décalage de perception entre la direction et les salariés, y compris les managers de proximité». Un décalage réel «entre ce qui se passait en haut et ce qu'il y avait à dire en bas, une absence de clés pour comprendre une stratégie» préjudiciable à la bonne compréhension de tous. D'où la nécessité de «prendre plus de temps» pour expliquer. La veille se poursuit, avec le lancement imminent d'un «baromètre social». Les recettes appliquées pour éviter les situations de crise ? «Écouter les suggestions, avoir une vision prospective, éviter les objectifs à court terme, conserver les échelons intermédiaires. En les supprimant, on donne à certains l'impression d'avoir à tout gérer». Et surtout tenir un discours honnête. «Chacun est capable d'accepter que l'on s'est trompé, le principal consiste à éviter la sclérose et le dogme et à cultiver l'écoute des salariés», conclut-il. Laurence Rey

■ Le problème de la souffrance mentale au travail sera également abordé, parmi d'autres thèmes, lors d'un symposium des infirmières de santé au travail, les 2 et 3 décembre à Strasbourg. Renseignements : association pour la promotion de la formation en santé au travail, Hôpitaux universitaires, ☎03 88 11 65 74



La solitude du salarié, son isolement, contribuent au délitement du lien social. (Dessin Yannick Lefrançois)

Flouf!

"On n'a pas le choix"

A UN moment, le réalisateur trouve ça bizarre : «Tous les interlocuteurs que j'ai eus tout au long du film me disent qu'ils n'ont pas le choix. Les ouvriers n'ont pas le choix. Ceux qui vendent leurs entreprises aux fonds de pension n'ont pas le choix. Vous qui vendez des machines aux clients chinois et les formez à cette technologie, vous n'avez pas le choix. Est-ce qu'il y a quelque part qui a le choix ?»

Ça se passe dans une petite vallée de Haute-Savoie, la vallée de l'Arve. Il y a deux siècles, les horlogers suisses faisaient fabriquer des rouages miniatures aux paysans. Savoir-faire, progrès technique, expansion : aujourd'hui, 12 000 salariés y produisent des pièces de haute précision pour automobiles, avions, armement et matériel médical, et la vallée de l'Arve est un des hauts lieux mondiaux du décolletage. Mais, ces trente dernières années, tout a changé. La mondialisation, bien sûr.

Grâce au film épatant de Gilles Perret, ce phénomène insaisissable prend une forme pré-

cise : pour la première fois, on le voit à travers les yeux d'un petit patron français. Fils d'agriculteur, Yves Bontaz, boule à zéro et voix à la Bourvil, est le pédégé d'une boîte de décolletage qui emploie 300 personnes dans la vallée. Et 300 autres

rence est devenue sauvage, il n'a pas eu le choix... Arguments connus : s'il n'avait pas ouvert ces deux usines à l'étranger, il aurait dû fermer à terme dans l'Arve ; certes, ces emplois échappent à la France, mais bon, aider les pays pauvres, c'est une

va droit dans le mur, dit l'un. L'avance technologique nous sauve, mais pour combien de temps ? dit l'autre. On vend nous-mêmes notre technologie aux Chinois. Ils vont en construire, des bagnoles, par millions ; sans nous ! On est trop chers ! Et les fonds de pension qui nous rachètent... ils ne connaissent pas l'industrie, leur seule logique est financière, ils finiront par nous couler. Si ça continue, demain, la France va crever de faim ! Pour rester compétitifs, faudrait supprimer les charges ! Supprimer le Code du travail ! Nous, les patrons, on est tous sous Temesta ! On souffre ! La mondialisation, c'est abominable ! Et on n'y peut rien !

Alors l'un d'eux essaie de les en convaincre : ils auraient dû rester petits, comme lui, avec ses 25 salariés. Rester à l'échelle familiale. Ils avaient le choix. Mais, par avidité et courte vue, ils ont voulu toujours plus. «Je vous plains, dit-il, parce que vous cherchez votre identité.» Ils se taisent.

Jean-Luc Porquet



près de Prague, et encore 300 près de Shanghai («Si mon père voyait ça !», s'étonne-t-il, incrédule et ravi à la fois, devant son usine chinoise).

Et d'expliquer : une heure brute d'assemblage lui coûte 14 euros pour un salarié français, 4 euros pour un Tchèque, 1 euro pour un Chinois. Alors, quand, dans les années 90, la concu-

bonne action, non ? Et il serait fou de ne pas profiter du grand boom automobile chinois...

Mais quand le soir, autour d'un bon jambon de pays, il discute avec ses copains pédégés décolleteurs, tous sexagénaires, riches et prêts à vendre leur boîte aux fonds de pension (si ce n'est déjà fait), on sent bien que ça ne tourne pas rond. On

Arrêtez de "travailler" !

Vous vous êtes certainement déjà demandé ce que voulait dire, se donner à 100% ?
Et comment font ceux (ou celles) qui se vantent de se donner à plus de 100%?

Voici une explication qui peut donner à réfléchir...

Si l'on considère que :

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V V V X Y Z

Vaut :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26



Alors faisons des comparatifs

T R A V A I L :

$20+18+1+22+1+9+12 = 83\%$



Continuons donc :

V A N T A R D I S E :

$22+1+14+20+1+18+4+9+19+5 = 113\%$

E N G A G E M E N T :

$5+14+7+1+7+5+13+5+14+20 = 91\%$

Là, on vient de péter le 100% Voyons jusqu'où cela peut nous mener..

C O M P E T E N C E :

$3+15+13+16+5+20+5+14+3+5 = 99\%$

S U C E R L E B O S S :

$19+21+3+18+12+5+2+15+19+19 = 133\%$

On s'approche du résultat, n'est-ce pas ?

Alors continuons :

A T T I T U D E :

$1+20+20+9+20+21+4+5 = 100\%$

La prochaine fois que quelqu'un (e) vous dira :

D I S C I P L I N E :

$4+9+19+3+9+16+12+9+14+5 = 100\%$

- Moi, dans mon travail, je me donne à plus de 100% ,

Impressionnant : non ?

VOUS SAUREZ !!

Genèse

Lorsque POD commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide, et les ténèbres à la surface de l'abîme : le souffle de POD planait à la surface de l'ONF et POD dit : « Que le PPO soit ! » et le PPO fut.

POD vit que le PPO était bon et il sépara la lumière de les ténèbres. POD appela le PPO Jour et les ténèbres Avant. Il y eut un avant, il y eut un après : 1^{er} jour (coup).

POD dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des forêts, qu'il sépare les forêts d'avec les forêts ! » POD fit le firmament et il sépara l'entreprise d'avec le patrimonial. Il en fut ainsi.

POD appela le firmament Agence.

Il y eut un PPO, il y eut une agence : 2^{ème} jour (coup).

POD dit : « Que les commerciaux aux cadres s'amassent en un seul et que le marché paraisse ! » Il en fut ainsi.

POD appela Agence Développement, le commerce. Il appela Patrimonial l'amas des forêts. POD vit que cela était bon.

POD dit : « Que la forêt se couvre de bois, de planches qui rendent féconde sa semence, d'arbres éventuellement qui selon leur espèce, portent sur terre des Euros ayant eux-mêmes leur semence. Il en fut ainsi. La forêt produisit du bois, de l'Euro qui rend fécond sa semence selon son espèce.

POD vit que cela était bon. Il y eut un avant, il y eut un après, 3^{ème} jour (coup).

Puis POD dit : « Qu'il y ait du Mérite Agricole au firmament du ciel pour séparer le grain de l'ivraie, qu'il serve de signe tant pour les primes que pour les NBI et les années et qu'il serve de luminaire au firmament des objectifs. Il en fut ainsi et POD vit que cela était bon. Il y eut un avant, il y eut *déprime*.

4^{ème} jour (coup).

*videz la
forêt de son
bois et
dominez-la !.
Soumettez
les sangliers
et les renards
et toute bête
qui remue
sur terre et
en lisière.*

POD dit : « Que l'ONF grouille d'indicateurs vivants et que le patrimonial vole au-dessus des forêts au firmament des prélèvements. POD créa les Grands Directeurs, les Agences et tous les êtres vivants et remuants selon leurs écrans. POD vit que cela était bon : « Soyez féconds et bénéfiques, videz les forêts et que la ténèbre sinistre cesse de se plaindre. » Il y eut un avant, il y eut un après, 5^{ème} jour (coup).

POD dit : « Que la terre produise des hommes selon leurs grades, bestiaux, petites bêtes et bêtes sauvages selon leur espèce. » Il en fut ainsi. POD vit que cela était bon.

POD dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance et qu'il se soumette. » POD créa un clone à son image, mâle et femelle, il les bénit et leur dit : « Soyez féconds et bénéfiques, videz la forêt de son bois et dominez-la. Soumettez les sangliers et les renards et toute bête qui remue sur terre et en lisière. » POD dit : « Voici je vous donne toute la thune qui porte la semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte l'Euro mûrissant. Ce sera votre nourriture. Il en fut ainsi. POD vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un avant, il y eut un après, 6^{ème} jour (ROT).

Le ciel et la terre, PEFC, ISO 14 001 et la démarche qualité et tous leurs éléments furent achevés. POD acheva au 7^{ème} jour l'œuvre qu'il avait faite. Il bénit ce jour car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action.

Telle est la naissance du ciel et de la terre, PPO et PE, lors de leur création...

ET LE DEBUT DU FOUTOIR.

GRAND JEU CONCOURS

Pour l'instant, la nouvelle « *agence alsacienne de développement* » n'a pas de nom.

Il n'y a pas de consensus sur l'appellation entre les différents « responsables », quelques propositions circulent par mail. En voici quelques unes :



ADA : *Agence de Développement pour l'Alsace.*

AET : *Agence Etudes et Travaux.*

ADADA : *Agence de Développement pour l'Alsace,
de Développement pour l'Alsace ?*

ADONF : *Agence de Développement pour l'ONF.*

La VdR vous invite à participer au grand jeu concours : aidez les Chefs à trouver un nom, envoyez vos propositions pour les sortir de l'impasse.

Le Bureau Régional du SNUPFEN, réuni en séance plénière, décernera les trois premiers prix aux heureux gagnants. Les lots sont les suivants :

1^{er} prix : une journée de coaching dans l'ADA

2^{ème} prix : invitation au séminaire de l'ADA (une bouffe)

3^{ème} prix : promotion au mérite au sein l'ADA

Et le lot de consolation est encore tenu secret pour encourager l'amateur !

A votre tour de faire preuve d'imagination, à vos stylos !

Vos représentants au Comité Technique Paritaire Territorial	Vos représentants Comité Hygiène et Sécurité
Jean-Paul BAUTZ MF 7 rue du Ventron 68820 KRUTH Tél.Fax 03 89 82 28 14 Courriel: bautz.de.luze@wanadoo.fr	Jean-Paul BAUTZ MF 7 rue du Ventron 68820 KRUTH Tél.Fax 03 89 82 28 14 Courriel: bautz.de.luze@wanadoo.fr
Christian RAUCH 7 alte Strasse 68480 WOLSCHWILLER tél.fax 03 89 40 71 22 Courriel: christianrauch@wanadoo.fr	Jean Charles DEININGER 6 rue des Ecoles 68250 PFAFFENHEIM tel : 03 89 49 67 03 Courriel: jean-charles.deininger@onf.fr
François FONTAINE MF de Schweighouse 68610 LAUTENBACH tél. 03 89 76 33 34 Courriel: francois.fontaine@cegetel.net	Jean- Marie RELLE MF 68230 WIHR au VAL tél. 03 89 711170 Courriel: jean-marie.relle@wanadoo.fr)
Denis SCHMITTLIN 4 rue Sonnier 68600 NEUF-BRISACH Tél. 03 89 72 54 04 Courriel: denis.schmittlin@onf.fr	Jean-Paul SIAT Maison Forestière Ungersberg 67220 ALBE Tél/Fax: 03 88 57 1659 courriel: jean-paul.siat@onf.fr
Christine WISS 16 rue des lapins 67500 HAGUENAU tél bureau 03 88 73 76 16 Courriel: christine.wiss@onf.fr	Marie Claude BOREGGIO 7 D rue du Château 67850 HERRLISHEIM tél Bureau 03 88 76 82 58 Courriel: marie-claude.boreggio@onf.fr
Michel ZIMMERMANN MF de la Waldmatt 67730 LA VANCELLE Tel / Fax :03 8857 92 25 MichelZimmermann@wanadoo.fr	Philippe HUM M.F. Horstberg 67290 WIMMENAU Tél/Fax: 03 88 89 72 20 courriel: philippe.hum@onf.fr
David BLIND MF Hippolskirch 68480 SONDESDORF tél.03 89 40 33 01 Courriel : david.blind@onf.fr	Jean Claude ISENMANN MF Rheingarten 67400 ILLKIRCH-GRAFF. tél.03 88 66 41 11 Courriel: jean-claude.issenmann@wanadoo.fr
Martial BRENDLE Maison Forestière 68740 MUNCHHOUSE Tél. Fax: 03 89 81 25 70 Courriel: martial.brendle@wanadoo.fr	Bernard KIHM MF d'Ottmarsheim 68490 BANTZENHEIM tél; 03 89 26 06 40 Courriel: bernard.kihm@mac.com
Corinne ELI MF Malplaquet 67130 LA BROQUE Tél. Bureau 03 88 47 49 91 Courriel: corinne.eli@onf.fr	Michel ZIMMERMANN MF de la Waldmatt 67730 LA VANCELLE Tél/fax: 03 8857 92 25 Courriel : MichelZimmermann@wanadoo.fr
Pascal HOLVECK Maison Forestière Bischofslaeger 67310 COSSWILLER Tél/ Fax 03 88 8731 02	Martial BRENDLE Maison Forestière 68740 MUNCHHOUSE Tél. Fax: 03 89 81 25 70 Courriel: martial.brendle@wanadoo.fr
Jean de MARIN MF 68520 BURNHAUPT LE HAUT tél 03 89 48 70 76 Courriel: jean.demarindecarranrais@onf.fr	
Jean- Marie RELLE MF 68230 WIHR au VAL tél. 03 89 711170 Courriel: jean-marie.relle@wanadoo.fr)	